

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

### **Burials and rituals' practices among protohistoric populations in northern Algeria**

**Mohand Seghir Benberkane<sup>1\*</sup>, Khoukha Ayati<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Centre de recherche en langue et culture amazighes. CRLCA (Algérie), [m.benberkane@crlca.dz](mailto:m.benberkane@crlca.dz)

<sup>2</sup> Université Alger2 (Algérie), [khoukha.ayati@univ-alger2.dz](mailto:khoukha.ayati@univ-alger2.dz)

**Date de réception:30/06/ 2022**

**Date d'acceptation:05/05/2024**

#### **Résumé :**

Inhumer les morts est une pratique sociale et culturelle qui remonte aux périodes préhistoriques ; épipaléolithiques et néolithiques. A partir des temps protohistoriques, l'inhumation est devenue systématique, l'homme ne se contentait pas de l'obligation d'ensevelir le mort, mais aussi d'un traitement particulier qui lui sera accordé. Cela se traduit dans un ensemble de gestes pratiqués par les populations de cette période à l'encontre du cadavre et son accompagnement, dans ses aspects rituels et matériels ; pratiques et mobilier funéraires.

Dans ce travail de synthèse bibliographique analytique, tout en se basant sur des études effectuées sur diverses sépultures, au nord algérien, nous tentons d'explorer cette pratique, de s'étaler sur certains aspects et types d'inhumation, les rites existants ainsi que leurs principales caractéristiques.

**Mots-clés :** Inhumation ; rites ; protohistorique ; sépulture ; mobilier funéraire.

#### **Abstract:**

Burying the dead is a social and cultic practice that dates back to the Prehistoric, Epipaleolithic, and Neolithic periods. From protohistoric times, burying people became systematic, man was not satisfied in burying the dead only but treating him in a particular way. This is clearly manifested in a set of practices done by the population at that time towards corpses in ritual and material aspects, practices and funerary furnishings. In this work of analytical bibliographic synthesis, while relying on studies carried out on various graves, in northern Algeria, we try to explore this practice, relying on certain aspects and types of burials, the existing rites as well as their main features.

**Key words:** Burial; rites; protohistoric; grave; funerary equipment

---

\* Auteur correspondant.

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

---

### **Introduction :**

Témoin d'un progrès socioculturel et culturel de l'homme, la pratique de l'inhumation des morts remonte aux temps préhistoriques, à l'intérieur des grottes épipaléolithiques et néolithiques. A partir de la période de la protohistoire, l'inhumation est devenue systématique, l'homme ne se contentait pas de l'obligation d'ensevelir le mort, mais aussi d'un traitement particulier qui lui sera accordé.

Cela se traduit dans un ensemble de gestes pratiqués par les populations de cette période à l'encontre du cadavre et son accompagnement, dans ses aspects rituels et matériels (pratiques et mobilier funéraires), révélé par le contenu de la tombe.

De multiples fouilles archéologiques ont été entamées depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle dans des monuments funéraires répartis au nord algérien. Parmi les initiateurs, on cite les travaux de Féraud L. en 1864, Bertherand E. L. en 1868-1869, Brunon C. en 1876-1877, Thomas Ph. en 1878, Kuster M. vers 1883, Goux M. en 1899-1904 et ceux de Joleaud L., Debruge A. et le Dr Marchand aux débuts du XX<sup>e</sup> siècle, suivis par ceux de Reygasse M., Logeart F., Berthier A., Camps G. et Février P. A. au cours des années trente à soixante-dix du même siècle...

En se basant sur des études effectuées sur diverses sépultures de la période de l'âge des métaux, dites protohistoriques, se trouvant au nord algérien, nous essayons dans ce travail de synthèse bibliographique analytique d'explorer cette pratique, de s'étaler sur certains aspects qui la caractérisent, en allant du questionnement suivant :

Quels sont les types d'inhumation pratiqués au cours de la protohistoire et les rites accompagnants ?

Quelles sont les caractéristiques de cette pratique ?

### **1. L'inhumation antérieure à la période de la protohistoire :**

L'abri sous roche préhistorique d'Afalou Bou-Rhumel, qui se situe entre 22 000 et 10 000 ans, a fourni des nécropoles organisées dont l'une d'elles fût la première mise au jour en Algérie et en Afrique du nord, en 1927 par Arambourg C. D'autres nécropoles ont été découvertes, depuis les années quatre-vingt par Hachi S. Connues par des inhumations pratiquées par les populations mechtoides, de types primaires et successives, individuelles et multiples, en position fléchie ou décontractée, essentiellement en décubitus dorsal et décubitus allongé associées à de l'outillage lithique et osseux.

Les nécropoles épipaléolithiques de Columnata, site occupé depuis 12 000 à 10 000 BP. s'étalent sur des niveaux successifs, allant de l'iberomaurusien au néolithique. Les sépultures de Columnata ont connu des inhumations individuelles, secondaires et primaires, en décubitus dorsale

fléchi, associées aux sédiments à outillage lithique, osseux et parfois à des ossements d'animaux. (Roubet. C.; Hachi. S., 2012) , (Hachi S., 2006) , (Aoudia-Chouakri L., 2013).

Par ailleurs, des inhumations pratiquées, successivement, par des populations mechtoïdes et protoméditerranéennes de type primaires en décubitus latéral fléchi et en décubitus dorsal allongé ont marqué les nécropoles des niveaux capsien de Medjez II. Ce dernier se situe entre 6910 ± 150 et 4550 ± 150 ans BC. Les ossements des individus sont accompagnés d'outils en os, d'ossements d'animaux ainsi que de l'ocre. (Camps-Fabrer H., 1975, p. 165) (Roubet. C.; Hachi. S., 2012) .

D'autres inhumations primaires en décubitus latéral fléchi ont caractérisé le néolithique de Damous El-Ahmer, avec présence de l'ocre en morceaux et en enduit sur les os (Roubet. C.; Hachi. S., 2012).

## **2. Des restes osseux humains des monuments de la protohistoire et population :**

Des restes osseux ont été extraits des sépultures de la période de la protohistoire, appartenant à dix-huit (18) sites dont Sila, Bou Nouara, Roknia, Gastel, Beni Messous et Tiddis. Des squelettes presque entiers, des crânes, des os longs et courts ainsi que des fragments ont été mis au jour. D'un état de conservation moyen, notamment pour les gros ossements (crânes et os longs) dont certains sont préservés aux musées nationaux du pays et d'autres sont évacués au musée de l'homme en France.

Le tableau n° 01 représente l'inventaire du matériel osseux humain, extrait des dix-huit monuments funéraires, mis au jour au cours des deux derniers siècles ; XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s. Certains de ces monuments sont mentionnés dans des articles de revues et dans des comptes rendus, se répartissent de l'est au centre du pays et dont le matériel osseux est conservé, actuellement, dans des musées nationaux et étrangers, or d'autres témoins matériels ont disparu. La présence des crânes et des squelettes, relativement entiers et en abondance, est constatée.

Des types distincts de populations sont représentés par ces individus. Les études anthropologiques menées par Chamla M. C. en 1975 et par Chamla et Ferembach en 1988, sur des sujets issus des sépultures de Beni Messous, de Gastel, de Sila et de Roknia ont relevé l'infime présence de caractéristiques anatomiques de type mechtoïde et la domination de celles de type méditerranéen (Chamla M. C., 1975) (Camps. G.; Chamla. M. C. et Dastuge. J., 1991, p. 14) . Des caractéristiques de type mechtoïde ont été constatées sur des crânes d'individus de Beni Messous et également sur ceux de Sila et de Roknia, d'autres, de type négroïde relevés sur des sujets des sépultures de Gastel (Chamla. M. C., Ferembach D., 1988b, pp. 13, 14) .

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

---

### **3. Positions d'inhumation humaine:**

Deux modes d'inhumation différents ont été pratiqués dans les sépultures : inhumation primaire ou définitive et inhumation secondaire, avec multiples positions de dépôt de cadavres qui ont été observées lors des fouilles des tombes de ces sépultures.

On ne peut exclure l'endommagement et la désorganisation du contenu de certaines tombes, causés par des facteurs biologiques et anthropiques (racines d'arbres, animaux et homme) ou naturels (ruissèlement, affaissement de terrain...). (Camps G., 1961) .

#### **3.1 Inhumation primaire ou définitive :**

L'inhumation définitive peut être multiple ou individuelle, successive ou simultanée, sous différentes positions et précédée par l'ensevelissement primaire. Il s'agit du transfert de squelette d'une tombe primaire à la définitive, qui se définit, dans certains cas, par la répartition des parties osseuses à l'intérieur de la tombe (Camps G., 1961, p. 465) .

##### **3.1.1 Le décubitus latéral fléchi (position repliée) :**

Position très répandue, le squelette se pose sur le côté, les membres antérieurs sont de positions variées en mettant les avant-bras à distance du corps. Les mains sont souvent ramenées près du visage ou dirigées vers l'abdomen, cas constaté dans les sépultures de Roknia. L'humerus est parallèle au fémur et les os de l'avant-bras à ceux de la jambe. Un cas des sépultures de Gastel en est témoin. Il s'agit d'une inhumation multiple d'un couple en se faisant face, l'un couché sur le côté gauche et l'autre sur le côté droit (CampsG, 1986, p. 3) .

##### **3.1.2 Le décubitus latéral ou dorsal contracté (position fœtale ou accroupie) :**

Cette position se différencie de la précédente par une flexion forte et complète qui provoque la désarticulation et nécessite le ligotage de l'ensemble du cadavre : genoux ramenés au contact du visage et les talons touchant les os du bassin. Souvent les bras sont parallèles au tronc, les coudes à la hauteur du bassin et des talons, tandis que les avant-bras et les mains ramenés vers le visage. (Voir planche n° 03).

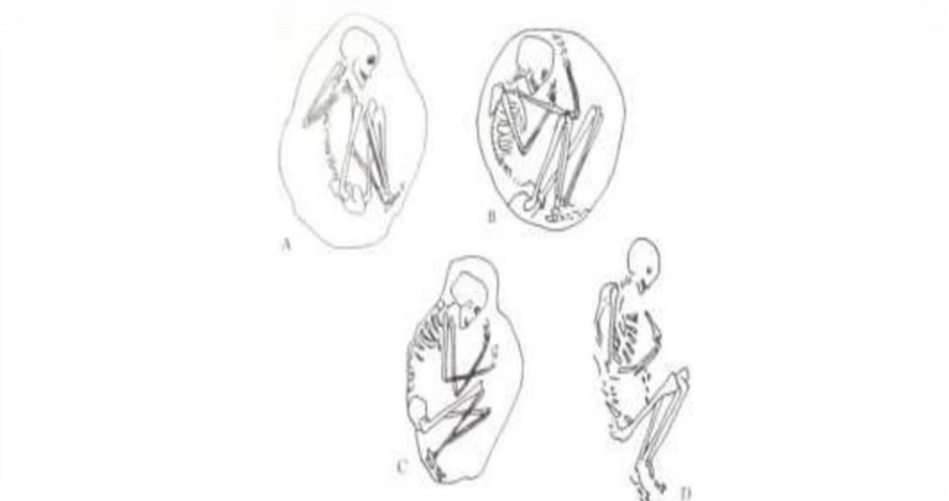
Des cas similaires sont constatés dans les sépultures de Sila, Roknia, Sigue, Ain Sefra et Bou Nouara (Camps G., 1961, pp. 469-471) .

**Planche (01) : Inhumation individuelle de Gastel, à gauche**  
**Planche (02) : Inhumation multiple :** couple du tumulus de Gastel dont un vase s'est posé au milieu des deux crânes, à droite.



**Source :** (Reygasse. M., 1950, p. 12).

**Planche (03) : Positions d'inhumation ; A et B : position contractée (fœtale ou accroupie).C et D : position repliée.**



**Source :** (Hachid M., 2001, p. 286) .

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

---

### **3.2 De l'inhumation secondaire :**

L'inhumation secondaire est l'ensevelissement préalable et provisoire du squelette, qui précède l'inhumation définitive. Elle a pour but de séparer la chair de l'os, sur le squelette entier ou sur certaines parties osseuses. Elle se pratique par l'introduction d'un cadavre dans une tombe déjà contenant un ou plusieurs squelettes. Ces pratiques ainsi que le transfert des cadavres d'une inhumation secondaire à une autre, qui est définitive, causent parfois le désordre des ossements, ce qui explique la présence de squelettes incomplets à l'intérieur d'une tombe (Camps. G., 1961, p. 481). Dans le même contexte, Gsell relie l'absence de cadavres dans des tombes, ou la présence d'os effrités à la nature du terrain, qui parfois peut les réduire en poussière (Gsell. S., 1927, p. 207).

### **3.3 Sur quelques pratiques funéraires :**

Le décharnement est une pratique connue chez certaines populations des temps préhistoriques et a perduré au cours de l'âge des métaux. Elle se faisait en exposant le corps à l'air libre et aux animaux. Ensuite, on l'introduit dans une tombe provisoire pour faire disparaître la chair progressivement et complètement, afin de le transférer dans sa tombe définitive (Gsell. S., 1927, p. 214).

Contrairement au décharnement qui se fait naturellement, la décarnisation, pratique très rare, consiste à la mise à nu volontaire du cadavre, parfois en le bouillant (Camps. G., 1961, p. 484).

L'usage des linceuls en cuir, pour ligoter le cadavre et le maintenir en position contractée, est une pratique relative à la position fœtale ou accroupie, existante dans plusieurs tombes (Gsell. S., 1927, p. 239).

Dans le cas d'inhumation multiple, l'ensevelissement peut être simultané ou successif.

L'inhumation multiple et simultanée se voit dans certaines situations dans lesquelles se retrouve le cadavre:

- . Les cadavres sont placés l'un à côté de l'autre ou quand les parois de la tombe n'ont pas subi de démolition, cas constaté dans les sépultures d'Ain el-Bey (Camps. G., 1961, p. 481) ;

- . Une sépulture contient des restes osseux de plusieurs individus, presque complets, disposés sans connexion anatomique, cas connus à Sila (Logeart. F., 1935-1936, p. 87) et à Tiddis (Berthier. A., 1956, p. 150) ;

L'inhumation multiple et successive se reconnaît dans les cas suivants :

- . Une tombe disposant d'une ouverture ;

- . L'espace dédié à la tombe pouvant contenir un nombre d'individus dans leurs états initiaux, pourvus de chair ;

- . Le cadavre occupe le centre de la tombe avec des ossements appartenant à d'autres individus. Ces ossements sont accumulés en désordre, comme les cas des bazinas de Bou Nouara (Camps. G., 1991, p. 5) et de Sigus ;

. Présence d'ossements en paquets séparés, les cas de Sila et Tiddis (Chamla. M. C., Ferembach. D., 1988b, p. 3) , appartenant à des individus différents ou d'ossements en désordre appartenant eux aussi à plusieurs individus, constatée respectivement à Ait Raouna (Camps G., 1986) et à Beni Messous et Gastel (Camps. G., 1961, p. 481) ;

. Les cadavres se retrouvent couchés en superposition ou par étages, séparés par des lits, tel était le cas du couple de la sépulture de Roknia (Gsell. S., 1927, p. 209) .

#### **4. Accompagnement funéraire et mobilier :**

Un ensemble de gestes d'accompagnement du mort, d'ordre rituel et matériel, se faisait depuis l'inhumation provisoire jusqu'à la définitive. Certains gestes qui existaient depuis les temps préhistoriques et qui ont perduré aux cours de la période protohistorique et voire même historique, ainsi que d'autres formes pour des fins rituelles.

##### **4.1. Présence de la poterie dans le mobilier funéraire :**

En plus des ossements humains représentant les différentes parties squelettiques et des éléments de parure, souvent élaborés sur métal, des monuments de la protohistoire ont livré une variété de pièces de poterie de petite, moyenne et de grande dimension (Camps G., 1964) , dites dépôts funéraires, notamment ceux de l'est et du centre du pays. Le site de Beni Messous a livré trente-trois (33) pièces, conservées au musée public national du Bardo, celui de Gastel à son tour a livré quatre cent soixante-trois (463) pièces (Camps. G., 1997, p. 40) dont trois cent huit (308) sont conservées au musée du Bardo d'Alger. Quant aux sépultures de Tiddis, elles comptent soixante-huit (68) pièces qui sont conservées au musée du Bardo. D'autres éléments de poterie qui provenaient des monuments funéraires de Bou Nouara au nombre de vingt-trois (23), de Roknia au nombre de trente-cinq (35) et de Sila au nombre de dix-sept (17), tous conservés également au musée du Bardo.

Des ustensiles funéraires, d'ordre rituel (Camps G., 1995) , utilitaire et domestique, sont déposés aux côtés des cadavres dans plusieurs sépultures. Il est à noter une présence abondante de poterie funéraire variée, modelée et parfois peinte et décorée (vases, assiettes, bols, coupes, jattes...) dans les sépultures de Gastel (Camps. G., 1998, p. 9) . D'autres ustensiles, rangés au fond de la tombe et contenant des sédiments à ossements humains : dents et os du tarse et de métatarse ont été extraits des sépultures de Tiddis, (Bussière. J., 1998, pp. 33, 35) (Voir photo n° 01).

Des crânes en rangées ont été retrouvés dans des sépultures de Sila, posés et orientés dans un même sens, accompagnés de vases ainsi que d'autres formes de poterie contenant des sédiments avec de petits ossements (Camps. G., 1961, p. 492) .

**Photo (01) : Jatte décorée protohistorique (dolmen de Bou Nouara) :**

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

---

Elle contient des ossements humains courts et plats avec des sédiments.  
Cette jatte est conservée au musée public national du Bardo d'Alger.



**Source :** Musée public national du Bardo, 2018.



**Tableau (01) : Restes osseux humains issus de certains monuments protohistoriques en Algérie.**

Site	Auteur	Source	1 <sup>e</sup> fouille	Type de sépulture	Restes osseux	Lieux de conservation
<b>Ain Koua (Sétif)</b>	Abée Chabot	B.A.C. 1934/ 1935	Massiera M.	Tombes	Inconnu	Inconnu
<b>Meskiana (Oum El Bouaghi)</b>	Debruge A.	Bull. de Const1931	-	Bazinas	Inconnu	Inconnu
<b>Sila (Ain Mlila)</b>	Logeart F.	Rec.de Const 1935/1936	Frobenius A 1916	Tombes	Quarante-cinq (45) squelettes	Musée public national de Cirta (une partie)
<b>Ouribou (Constantine)</b>	Cussin M.	Bull. de Cons 1934 n°54	-	Tumulus	Des fragments	Inconnu
<b>Ras el Ain Boumerzoug (Constantine)</b>	Feraud L. Chabassiere J.	Rec.de Const 1963 Rec.de Const. 1886/1887	Christy H. Feraud L. Chabassiere J.	Cromlech, cercles de pierre et dolmens	Des fragments de crânes et fragments	Inconnu
<b>Bou Nouara (Constantine)</b>	Camps G. Camps F. H.	La nécropole mégalithique de Djebel Mazela 1964	Fadherbe L. 1965 Pallary P. 1909 Debruge A. et Joleaud L. 1913. Camps G. et Camps-F.	Dolmens et bazinas	Des squelettes	Inconnu
<b>Ain el Bey (Constantine)</b>	Gsell St	Les monuments antiques de l'Algérie	Thomas Ph.	Dolmens	Des squelettes	Inconnu
<b>Roknia (Guelma)</b>	Faidherbe L. I-1	Bull. d'Acad. D'Hippone 1866 n°3	Calinet M. 06/1887	Grotte et tombes	Quarante-huit (48) squelettes	Paris ?

**Inhumation et pratiques rituelles chez les populations  
protohistoriques en Algérie septentrionale**

	Bourguignat M. J. R. II		Bourguignat M. J. R. 10/1867 Faidherbe L.			
<b>Sigus (Ain Mlila)</b>	Chabassière J.	Rec. De Const. 1886/1887	Thomas Ph. Reboud V. Chabassière J.	Dolmens et cromlech	Dix (10) squelettes et quatre (04) crânes	Musée public national de Cirta (une partie)
<b>Gastel (Tebessa)</b>	Reygasse M.	Reygasse M. 1950	Latapie M. Reygasse M. Meunier J.	Dolmens, haouanet et tumulus	Trois cent cinquante (350) squelettes et crânes	Musée public national de Bardo (une partie)
<b>Grotte des pigeons (Bejaia)</b>	Debruge A.	Rec. De Const. 1916	Debruge A. 1903	Grotte	Des squelettes	Inconnu
<b>Pic des singes (Bejaia)</b>	Debruge A.	Rec. De Const. 1905	Debruge A.	Abris et tumulus	Des squelettes	Musée public national de Cirta (une partie)
<b>Aiguades (Bejaia)</b>	Debruge A.	Rec. De Const. 1903	Debruge A.	Abris	Un (01) squelette	Musée public national de Cirta (une partie)
<b>Beni Messous (Alger)</b>	Camps G.	Libyca 1983, T.1	Berbruger A. 1861 Bertherand E. L. 1868 Kuster M. 1882- 1904 Goux M. 1904	Dolmens	Deux (02) crânes et dix- huit (18) squelettes	Musée public national du Bardo Musée de l'homme, Paris Musée de l'homme à Paris

**Mohand Seghir Benberkane – Khoukha Ayati**

			Dr Marchand 1931			
<b>Medracen (Batna)</b>	Chabassière J. Letourneau Ch. Et Papillault Camps G.	Rev. Afric. t.XI, Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris 1896, série IV, t.7.1886/87 Compte rendu de l'Acad. Des inscript.1961	Shaw Th. et Peyssonnel J. Camps G. 1969/70	Dolmens	Des os divers	Musée public national de Cirta (une partie)
<b>Tiddis (Constantine)</b>	Bussière J.	Antiquités africaines 1998 n°34	Berthier A. 1966/67	Haouanet et bazinas	Des squelettes, des crânes et os divers	Musée public national de Cirta (une partie)

**Source :** (أوزاني فريدة، عياتي خوخة، بن بركان محمد صغير) : 2023, p. 60 - *Version modifiée par les auteurs.*

## **Synthèse :**

La position fœtale ou accroupie, représentée en Algérie occidentale dans près de 44% des sépultures, s'inscrit dans le culte consistant à accorder au mort le repos (Camps. G., 1991, p. 12) .

Cette position contractée est expliquée par plusieurs avis distincts et parfois contradictoires. Certains auteurs la relient à l'économie de l'espace, tandis que d'autres l'expliquent par « le Culte des morts », qui est la peur ressentie du mort. Un cadavre immobilisé signifie qu'il ne peut pas se remettre en mouvement ni revenir parmi les vivants. (Gsell. S., 1927, p. 239) Une autre interprétation totalement opposée explique que le maintien du cadavre en position fœtale est une manière de le préparer à renaître de nouveau (Camps. G., 1961, pp. 475, 476) .

Cependant, la présence d'ossements, en connexion anatomique et d'autres en désordre, est causée par la pratique du dérangement et la réutilisation de la sépulture en introduisant un nouveau cadavre ou par un décharnement incomplet, comme c'était le cas pour ceux de Gastel (Reygasse. M., 1950, p. 21). Une éventuelle pratique de décharnement est également signalée dans l'inhumation secondaire dans la nécropole de Kef Sefiane (Sahed. T. A., 2010, p. 74) .

Tandis que la présence d'ossements de plusieurs individus, entièrement sans connexion anatomique, en désordre ou en paquets, est expliquée par le décharnement pratiqué. Les fragments ou esquilles trouvés dans certaines tombes sont dus à un vidage incomplet d'une sépulture primaire (CampsG, 1961, p. 484) .

L'ensevelissement multiple et successif peut parfois signifier qu'il s'agit de sépultures de famille (Gsell. S., 1927, p. 209) .

Le dépôt de petits ossements dans des vases funéraires aux côtés des squelettes ou des crânes qui surélèvent ces vases « culte du crâne », indique l'estime accordé aux petits os vulnérables et affiche le désir de les protéger et l'importance du crâne dans les rites du transfert des squelettes vers leurs tombes définitives. Le crâne est considéré comme la partie principale et vitale du défunt. Cas connus aux sites de Sila et de Tiddis (Camps. G., 1961, pp. 492, 499) .

La construction de ces monuments funéraires indique une mise en place d'une certaine organisation sociale des populations et d'un début de maîtrise des notions de l'architecture (Sahed A.T., 2016, p. 33) .

## **Conclusion**

Le présent travail de synthèse sur certaines sépultures de l'Algérie septentrionale démontre que les différentes pratiques funéraires relevées, rattachées à l'inhumation, se manifestent à travers le traitement du cadavre, en passant par l'ensevelissement provisoire, les différentes positions sur

lesquelles le squelette est posé individuellement ou collectivement, la réutilisation des tombes ainsi que le mobilier accompagnant.

Cet ensemble de pratiques montre l'importance accordée aux cadavres et indique l'existence d'éléments de croyance et de sentiments à l'égard des morts.

Or, le mode et la position de l'inhumation, multiple ou individuelle, simultanée ou successive, accroupie ou pliée, ne sont guère propres à un type de sépulture ni particulière à une région. Ces pratiques peuvent se réunir à l'intérieur d'un même monument.

L'orientation des cadavres à l'intérieur des sépultures est variée, cela n'avait peut être pas de l'importance pour les populations de cette période, ou est dû au manque d'espace à l'intérieur de la tombe ou plutôt au remaniement des sépultures.

Cette dernière pratique s'était particulièrement manifestée durant cette période et s'était poursuivie au cours des périodes historiques. Ce fait est expliqué par la présence d'un mobilier funéraire protohistorique, dans certains monuments, associé à des poteries dites puniques et à des pièces de monnaie.

L'incinération n'était pas parmi les rites, sauf dans certains cas, très rares, où des ossements portent des traces de feu.

L'exploration des aspects de la vie rituelle dans sa diversité a, d'une part, fourni des données d'une importance pour la compréhension des populations de la protohistoire et de leurs traditions et pratiques et, d'une autre part, contribue à la connaissance du cadre chrono-civilisationnel dans lequel ces populations ont évolué.

Dans ce contexte, Camps G. disait que si l'éloignement des sépultures de l'habitat coïncidait en Afrique du Nord avec les débuts de la protohistoire, l'abandon des rites funéraires, relatifs à l'inhumation, marque la fin de cette période (Camps. G., 1961, p. 505) .

D'autres investigations anthropologiques et ethnoarchéologiques, peuvent être d'un apport certain pour une meilleure compréhension de ces aspects.

## Références bibliographiques

1. Aoudia-Chouakri L. (2013). *Pratiques funéraires complexes: réévaluation archéo-anthropologique des contextes ibéromaurusiens et capsien (paléolithique supérieur et épipaléolithique, Afrique du Nord-Ouest)*. Thèse de doctorat., France: Université Sciences et Technologies, Bordeaux.
2. Berthier. A. (1956). *les Bazinas de Tiddis, dans Libya (Vol. 4)*. alger: crape.

## **Inhumation et pratiques rituelles chez les populations protohistoriques en Algérie septentrionale**

---

3. Bussière. J. (1998). *Quatre sépultures berbères protohistoriques de la nécropole orientale de Tiddis (Algérie), dans Antiquités africaines. pp. 31-43.* paris: cnrs.
4. Camps G. (1986). « *Allées couvertes (Kabylie)* », dans *Encyclopédie berbère* (Vol. 4). Aix-en-Provence: Edisud.
5. Camps G. (1995). « *Dépôts rituels* », *Encyclopédie berbère* (Vol. 15). Aix-en-Provence: Edisud.
6. Camps G. (1964). *Corpus des poteries modelées retirées des monuments funéraires protohistoriques de l'Afrique du Nord.* Paris: Arts et métiers graphiques.
7. Camps. G. (1991). « *Bou Nouara (mer de)* », dans *Encyclopédie berbère* (Vol. 10). Aix-en-Provence: Edisud.
8. Camps. G. (1998). *Gastel*, dans *Encyclopédie berbère* (Vol. 19). Aix-en-Provence: Edisud .
9. Camps. G. (1997). *Le style de Gastel [Etude des céramiques d'une nécropole protohistorique d'Algérie]*. (Vol. 33). Paris: Antiquités africaines.
10. Camps. G.; Chamla. M. C. et Dastugue. J. (1991). « Beni Messous ». *Encyclopédie berbère* , 10, 14.
11. Camps-Fabrer H. (1975). *Un gisement de facies Sétifien: Medjez II. El Eulma (Algérie).* Paris: CNRS.
12. CampsG. (1961). *Aux Origines de la Berbérie, Monuments et Rites Funéraires Protohistoriques.* Paris: Ed. A.M.G.
13. Chamla M. C. (1975). *Les Hommes des sépultures protohistoriques et puniques d'Afrique du Nord (Algérie et Tunisie).* In : *L'Anthropologie* (Vol. T. 79, n° 4). Paris: paris.
14. Chamla. M. C., Ferembach. D. (1988b). *Anthropologie (partie II), in : Encyclopédie Berbère* (Vol. 5). Aix-en-Provence: Edisud édit.
15. Gsell. S. (1927). *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord. Les Royaumes indigènes, Vie Matérielle, Intellectuelle et Morale* (Vol. VI). Paris: Librairie Hachette.
16. Hachi S. (2006). *Du comportement symbolique des derniers chasseurs Mechta-Afalou d'Afrique du Nord, in C. R. Palevol 429-440.* (Vol. 5). paris: musée d'histoire naturelle.
17. Hachid M. (2001). *Les Premiers Berbères entre Méditerranée, Tassili et Nil.* Alger: Ina-Yas Editions.
18. Logeart. F. (1935-1936). *Grottes funéraires, hypogées et caveaux sous roches de Sila, fouilles de 1933-1934, dans Rsac* (Vol. 63). Constantine : R. Arnolet.
19. Reygasse. M. (1950). *Monuments Funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord.* Paris: Arts et Métiers Graphiques.
20. Roubet. C.; Hachi. S. (2012). « *Nécropoles Préhistoriques* ». *Encyclopédie berbère* (Vol. 33). Aix-en-Provence: Edisud édit.
21. Sahed A.T. (2016). *L'archéologie protohistorique au Maghreb : état de la question.* Kairouan: Actes du 6ème colloque international du Departement

d'Archeologie - F. L. S. H: Campagnes et archéologie rurale au Maghreb et en Méditerranée.

22. Sahed. T. A. (2010). *Contribution à l'étude de la nécropole Protohistorique de Sefiane (région de N'gaous)*. *Antropo* (Vol. 21). paris: paris.

23. أوزاني فريدة، عياتي خوخة، بن بركان محند صغير, (2023). جوان. (4)التعمير البشري في فجر التاريخ بالجزائر من خلال البقايا الأنثروبولوجية. *مجلة البحوث التاريخية*. pp. 49-73, (1), 7.